

## **SUJET: 1860: NICE ET LA SAVOIE DEVIENNENT FRANÇAISES**

L'immigration est de nos jours devenue un sujet central dans nos sociétés, notamment dans le domaine de la politique, où elle divise souvent les opinions. En effet, nous le remarquons notamment avec la montée en puissance du Rassemblement National en France lors des dernières élections législatives, un parti politique d'extrême droite qui tente de diaboliser l'immigration. Cependant, les déplacements de populations ne sont pas nouveaux, et nous pouvons notamment le constater à travers certains événements historiques, comme par exemple l'annexion de Nice et de la Savoie par la France en 1860, provoquant des flux migratoires. En effet, les annexions ne sont pas rares à cette époque, et ce notamment car les changements de frontières et les guerres de conquête sont très fréquents, ce qui rend ces flux migratoires assez communs. En réalité, l'année 1860 est une date clef pour ces deux territoires car c'est suite à la signature du traité de Turin le 24 mars 1860 entre Napoléon III et le roi Victor Emmanuel II que le comté de Nice et le duché de Savoie sont rattachés à la France. Deux ans auparavant à Plombière-les-Bains – dans les Vosges –, Napoléon III promet secrètement au président du conseil du royaume de Sardaigne, Camillo Benso di Cavour, un soutien militaire pour l'unification de l'Italie, alors divisée en plusieurs États avec une forte présence autrichienne. Cependant, Napoléon souhaite, en échange, que Nice et la Savoie soient cédées à la France afin de renforcer particulièrement l'influence française en Europe. De fait, la France s'oppose à l'Autriche à travers plusieurs batailles, dont notamment celles de Magenta et de Solférino en 1859, mais suite aux lourdes pertes humaines à Solférino, et face à la menace d'une alliance entre la Prusse et l'Autriche, Napoléon souhaite mettre fin aux hostilités et signe l'armistice de Villafranca en juillet 1859. L'année suivante, le traité de Turin officialise l'annexion de Nice et de la Savoie à la France, suite à l'approbation des populations locales à travers le plébiscite d'avril 1860, bien qu'il soit politiquement orienté. Dans quelle mesure l'annexion de Nice et de la Savoie à la France en 1860 a-t-elle entraîné de nombreux flux migratoires, et a ainsi radicalement modifié la vie culturelle des niçois et des savoyards, mais aussi des français? [Participant à la construction des sentiments identitaires français et italien.](#)

Afin de répondre à cette question, nous étudierons d'abord les différents flux migratoires entre la France et l'Italie, puis nous analyserons l'assimilation culturelle et les réactions des Niçois et des Savoyards face à cette politique. Enfin, nous examinerons l'héritage contemporain de cette annexion et la place qu'elle occupe dans la mémoire collective.

### **I- Mouvements migratoires entre la France et l'Italie**

#### **•Migration niçoise et savoyarde vers le royaume de Piémont-Sardaigne**

Tout d'abord, une fois les territoires de Nice et de la Savoie annexés en 1860, les populations doivent faire un choix, et beaucoup d'individus résidant sur ces terres décident donc de migrer afin de retrouver leur royaume. En effet, malgré les 99,3% de votes en faveur de l'annexion selon l'ouvrage Le comté de Nice et la France de Henri Courrière publié en 2014, un exode massif de Niçois et de Savoyards se fait remarquer. Ainsi, nous notons que cette émigration importante s'accélère dès 1861, suite à l'unification de l'Italie, et ainsi, un quart de la population niçoise – soit environ 11 000 personnes – décide de rejoindre l'Italie: on appelle ce phénomène « l'exode niçois ». Ici, nous remarquons que les personnes ayant quitté Nice sont principalement des aristocrates, des hommes de loi, des libéraux niçois et partisans de Garibaldi – personnage fondamental du Risorgimento italien, c'est-à-dire la période historique italienne marquée par l'élan vers l'unité nationale. En réalité, le départ de ces catégories sociales s'explique par la non-adhérence à l'autoritarisme napoléonien, mais aussi par la suppression de la Cour d'appel qui a entraîné une perte importante de la clientèle des juristes niçois formés à Turin.

### **•L'arrivée de nouveaux migrants à Nice et en Savoie**

Cependant, malgré une forte émigration italienne en France qui représente – en tenant compte des résultats des plébiscites – environ 160 000 habitants supplémentaires, dont environ 30 000 pour Nice et près de 130 000 pour la Savoie, nous pouvons noter que de nombreuses personnes venant de différentes régions françaises s'installent dans ces terres, et ce notamment pour renforcer l'influence française dans ces milieux. Parmi elles, nous retrouvons des fonctionnaires qui ont pour objectif d'installer la nouvelle administration dans ces territoires, mais nous retrouvons également des militaires qui sont chargés de faire régner l'ordre, et donc de renforcer la sécurité et prévenir les mouvements de contestation. Aussi, des enseignants et des prêtres français arrivent sur ces territoires afin de franciser le plus possible la nouvelle population, et ce en introduisant le français comme langue principale, devant ainsi remplacer l'italien. Par ailleurs, cette implication dans l'éducation montre une certaine volonté de renforcer le sentiment d'appartenance dès le plus jeune âge. Enfin, les marchands, ou encore les industriels se déplacent également à Nice et en Savoie afin de favoriser le développement économique. Néanmoins, cela permet aussi une diffusion culturelle car les artisans apportent avec eux leur savoir-faire, ce qui contribue donc à l'implantation de la culture française à travers les techniques et l'arrivée de nouveaux produits.

### **•Résistance et tensions**

Enfin, ces migrations de la France vers l'Italie sont notamment dues à la résistance des niçois et des savoyards. En effet, des figures locales comme le militant nationaliste Giuseppe Garibaldi s'opposent à l'annexion de ces territoires. Ce dernier étant né à Nice, il s'oppose fermement à l'annexion et proteste de différentes manières: il démissionne de son poste de député au parlement de Turin, il tente de mobiliser l'opinion publique, envisage une expédition militaire pour « libérer » Nice en octobre 1860 mais finit par y renoncer afin de ne pas entacher l'unification de l'Italie qui est en cours à cette époque, et en 1871, il propose au parlement français de rendre Nice à l'Italie, sans succès.

De plus, la colère des partisans de l'unité italienne s'accroît en se rendant par exemple compte des irrégularités dans les votes. En effet, si nous analysons le cas de Levens, 481 suffrages sont enregistrés – presque tous favorables à l'annexion des 2 territoires – pour un total de 407 électeurs, c'est-à-dire que la volonté de la population n'est que partiellement respectée. Aussi, les électeurs sont largement influencés, notamment par la pression exercée par les autorités (curés, syndics, fonctionnaires). Cependant, n'ayant jamais été réellement consultés et étant peu au fait de la politique, ces électeurs sont d'autant plus facilement manipulables par les nobles et les bonapartistes. Le caricaturiste Honoré Daumier l'illustre par ailleurs à travers une caricature parue dans le journal *Charivari* en 1870 dans laquelle 2 paysans demandent au maire ce qu'est un plébiscite. Ce dernier leur répond « c'est un mot latin qui veut dire OUI ». Par conséquent, cette manipulation du suffrage permet de confirmer la décision de l'annexion qui avait déjà été prise, ce qui accentue le mécontentement des partisans de l'unité italienne.

Ainsi, des mouvements d'exilés qui revendiquent un retour à l'Italie se forment, comme nous pouvons le voir avec les Vêpres niçoises, un soulèvement populaire qui rassemble des milliers de Niçois qui a lieu à Nice en février 1871. Ce mouvement qui dure 3 jours s'explique en partie par la victoire des listes pro-italiennes aux élections législatives, que beaucoup interprètent comme étant une remise en question du plébiscite de 1860. Les manifestants clament « Vive Nice, Vive l'Italie! » devant le consulat général d'Italie avec certains qui brandissent des drapeaux avec l'inscription INRI, signifiant « Les Niçois Redeviennent Italiens ». Ce mouvement est largement réprimé avec de nombreuses arrestations qui sont effectuées, et accélère la désertification des Italiens déjà largement entamée par l'exode niçois.

Par conséquent, nous avons pu voir que cette annexion territoriale cause d'importants flux migratoires en 1860, aussi encouragés par la résistance et les tensions suscitées par les Niçois et les Savoyards. De fait, nous allons désormais étudier l'assimilation culturelle imposée par les français et les réactions des populations locales face à cette politique.

Noter que ces "annexions" via des plébiscites sont encore la norme au XIXe s., le sentiment national étant encore en construction.

## **II- Assimilation culturelle et réactions des niçois et des savoyards face à cette politique**

### **•Une large francisation qui exclut toute forme d'italianité**

Tout d'abord, nous pouvons relever une certaine volonté de la part des français – chez qui naît un certain sentiment nationaliste – à effacer le plus possible tout ce qui pourrait ramener à la nationalité italienne. En effet, les français mettent en place une politique de francisation afin de placer la culture française dans une position de supériorité, ce qui réveille cependant une sorte de xénophobie culturelle. Cette politique passe alors par la mise en place de certaines mesures comme la disparition progressive de la langue italienne, remplacée peu à peu par le français, et ce notamment dans l'administration, dans l'éducation, dans les Églises, ou encore dans les loisirs comme les théâtres d'opéra. Cela vaut également pour les médias comme les journaux avec par exemple La Voce di Nizza qui est interdit, ou encore Il Diritto di Nizza fermé en 1871. Cette politique de francisation se développe largement, et même des noms de communes de l'ancien Comté sont francisés, et y compris certains noms de famille. Cette assimilation culturelle pouvait même être prise pour une volonté de déraciner l'identité italienne car les personnes ne maîtrisant pas le français se voyaient parfois démisées de leurs fonctions. En effet, les Niçois et les Savoyards peuvent apparaître à cette époque comme étant moins français, ce qui crée une certaine discrimination culturelle, les excluant d'une certaine manière de la société française.

### **•Émergence d'une nouvelle identité franco-savoyarde et franco-nicoise IMPORTANT: à connaitre!**

Cependant, malgré la pression française pour adopter ces nouvelles mesures, les Niçois et les Savoyards opposent des résistances et cherchent à maintenir des traditions locales. En effet, ces habitants continuent d'utiliser leur langue dans leur vie quotidienne et au sein de leur famille. De fait, cela leur permet de conserver un lien avec leur histoire et leur identité, bien qu'il s'agisse ici d'une forme de résistance discrète. Somme toute, ils tentent de perpétuer les fêtes locales comme le carnaval niçois qui peut être considéré comme un symbole de l'identité locale qui permet de célébrer l'héritage historique. De plus, certains journaux continuent de paraître en italien, comme Il Pensiero di Nizza qui paraît jusqu'en 1895.

Néanmoins, nous pouvons surtout noter la naissance d'une double-identité car même si ces habitants restent attachés à leurs racines italiennes, ils tentent au fur et à mesure d'intégrer des valeurs françaises. En effet, ils adoptent de plus en plus la langue française et les valeurs du pays, et les nouvelles générations qui sont éduquées en français développent un sentiment d'appartenance à la France, ce qui facilite leur intégration. Un mélange des styles dans l'art commence à naître, et par conséquent, nous pouvons dire que ces habitants ont une identité hybride car ils s'adaptent aux lois et aux coutumes françaises sans pour autant renier leur héritage.

Ainsi, nous avons pu voir que les Niçois et les Savoyards subissent une large politique de francisation, ne les empêchant tout de même pas de conserver leur identité. En effet, ils en font une identité hybride en s'adaptant à la vie française. De fait, nous allons désormais étudier l'héritage contemporain de cette annexion et la place qu'elle occupe dans la mémoire collective.

### **III- Héritage contemporain de l'annexion et sa place dans la mémoire collective**

#### **•Héritage culturel et identité locale contemporaine** Point secondaire.

Aujourd'hui, nous pouvons dire que les territoires de Nice et de la Savoie conservent toujours des aspects de leur identité culturelle. En effet, des associations locales se sont développées afin de préserver la culture niçoise et savoyarde comme par exemple *Lou Roudou Nissart*, qui est une association fondée en 1977 présentant des pièces de théâtre en langue niçoise. De plus, ces territoires réclament souvent une reconnaissance particulière, ou parfois même plus d'autonomie afin de préserver leur culture et spécificités locales. Leur lien avec l'Italie reste fort, que ce soit d'un point de vue culturel, historique, ou même géographique. Par conséquent, ces terres riches en histoire attirent le tourisme. Ainsi, la mise en place de festivals, ou encore l'organisation de marchés traditionnels et la mise en avant de la cuisine locale peut représenter un atout touristique, un moyen pour conserver cette identité locale.

#### **•Mémoire de l'annexion dans la société contemporaine**

Enfin, comme tout événement historique, il est important de l'inscrire dans la mémoire collective, et c'est pourquoi des édifices sont entre autres construits. Par exemple, des personnalités importantes comme Giuseppe Garibaldi devenues des symboles de ces territoires sont représentées, incarnant donc à la fois l'héritage italien et l'attachement à la région. Les associations mises en place participent également à ce devoir de mémoire, mais nous pouvons aussi remarquer l'importance des anniversaires, comme les 150 ans de l'annexion en 2010 où la sculpture des « Neuf Lignes Obliques » a été inaugurée en compagnie du président Nicolas Sarkozy. Des lieux de mémoire comme la place Garibaldi à Nice ou encore le château des Ducs de Savoie à Chambéry permettent de ne pas oublier et d'instruire la population et les nouvelles générations sur ce que représentaient ces territoires avant 1860.

Pour terminer, de nombreux débats persistent sur l'identité régionale de Nice et de la Savoie car les habitants de ces territoires ont une identité hybride, ce qu'explique le préfet des Alpes-Maritimes le 3 mars 1869 lorsqu'il affirme que "Le Niçois est frondeur par caractère, il n'est réellement ni Français ni Italien, il est niçois." En réalité, cette double appartenance montre que ces habitants ont un sentiment identitaire spécifique qui est parfois questionné en France.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'annexion de Nice et de la Savoie en 1860 entraîne de nombreux flux migratoires causés par des désaccords ou par la volonté de redresser économiquement le territoire, ces migrations étant également encouragées par des résistances. Cependant, malgré une large francisation au sein de ces milieux influencée par une discrimination culturelle et un fort sentiment nationaliste français qui désoriente les populations locales, les identités niçoises et savoyardes n'ont pas été oubliées, et ce notamment grâce à l'hybridation de cette identité qui s'est faite à travers l'acceptation et l'adaptation des lois et coutumes françaises. Enfin, cet événement historique reste gravé dans la mémoire grâce à différentes stratégies mises en place, permettant entre autres aux nouvelles générations de comprendre les racines culturelles de ces territoires.